

Dossier pédagogique « OBJETS PHARES »



MOYEN-ÂGE



SOMMAIRE

Introduction à l'exposition permanente « Bretagne est Univers ».....	page 2
Présentation de l'animation et du carnet-découverte.....	page 4
Préparer votre visite au musée.....	page 5
Textes de l'exposition.....	page 6
Thèmes et objets du carnet-découverte.....	page 10
Bretagne du Haut Moyen-âge	
Bretagne féodale	
Bretagne ducale	
L'élite de la société médiévale.	
Plan de l'exposition.....	page 13
Informations pratiques.....	page 14
Les visites « Objets Phares ».....	page 15

INTRODUCTION À L'EXPOSITION PERMANENTE « BRETAGNE EST UNIVERS »

Texte extrait du catalogue de l'exposition permanente

C'est Jean-Yves Veillard, alors directeur du Musée de Bretagne qui avait décidé de donner ce très beau titre d'un poème de Saint-Pol Roux à l'exposition permanente du nouveau musée.

Poète d'importance qui a appartenu au symbolisme et inspiré le surréalisme, reconnu par ses pairs en son temps, Saint-Pol Roux, né en 1861, était originaire de Provence mais s'était établi à l'extrême pointe de la Bretagne où il communiait aux forces de la terre et de la mer. C'est dans son manoir de Coecilian qu'il connut aussi une fin tragique : sa servante abattue par un soldat nazi, sa fille violée, ses manuscrits déchirés ou brûlés, il ne survit pas à ce drame. Publié en 1941, *Bretagne est univers* est une œuvre posthume, son ultime texte qu'il livre à la gloire de la Bretagne.

Ce titre qui exprime l'histoire singulière d'un homme, son attachement à une terre où il n'était pas né et les forces qu'elle fait surgir en lui, la rencontre de l'expérience personnelle avec une pensée universelle ne pouvait être mieux choisi pour l'exposition permanente du nouveau Musée de Bretagne qui retrace l'histoire de la Bretagne des origines à nos jours. L'objectif de l'équipe qui a conçu ce projet était en effet de présenter la singularité de la Bretagne dans ses dimensions universelles. Cette démarche s'inscrit dans les réflexions qui ont été menées ces dernières années sur l'identité bretonne : c'est lorsque la Bretagne s'ouvre au monde qu'elle connaît ses périodes de prospérité et qu'elle développe des expressions culturelles originales. Aussi l'exposition permanente s'attache-t-elle à mettre en évidence cette alternance de périodes d'ouverture et de repli selon que les courants d'échanges économiques se font à l'ouest par l'Atlantique, ce que l'on observe dès l'âge du Bronze, ou au contraire plus à l'est, sur l'axe rhodanien ou danubien et que la Bretagne se trouve alors à la périphérie du monde.

La Bretagne est l'ancien Armor, le pays de la mer, et c'est sa relation au monde maritime qui, au fil du temps, définit sa place dans le monde. Mais l'Armor n'existe pas sans l'Argoat, la terre, car c'est elle qui produit cette richesse que vont transporter les marins du littoral. La nouvelle exposition *Bretagne est univers* dessine cette vaste fresque des bretons de la terre et de la mer. Réflexion sur l'identité, ouverture au monde, voies d'échange et de communication : le nouveau musée s'intéresse aux questionnements d'aujourd'hui et tente d'être en résonance avec les savoirs qui se constituent chaque jour pour y répondre.[...]

En 1960, le musée de Bretagne qui ouvre ses portes au sein du musée des Beaux-arts de Rennes est la premier musée de cette nouvelle génération. Georges Henri Rivière en avait conçu le programme avec René-Yves Creston, artiste et ethnologue et Marie Berhaut, conservatrice du musée des Beaux-arts.

Ils avaient travaillé avec des chercheurs et des universitaires dont certains ont fortement fait avancer la connaissance de la Bretagne comme Pierre-Roland Giot ou André Mussat. Dans les années 1960, François Bergot a poursuivi la réalisation du musée de Bretagne avant de céder sa place en 1967 à Jean-Yves Veillard qui en a assuré la direction jusqu'en 1999. Sous sa houlette, le musée a accompagné l'histoire de la reconnaissance de la culture bretonne. Décriée, voire niée dans la première moitié du 20^e siècle, cette culture est aujourd'hui assumée et reconnue après les longues phases de revendication identitaire des années 1960-1970. La présence du Musée de Bretagne dans le prestigieux bâtiment des Champs libres dont il a fortement contribué à définir le programme, est l'aboutissement de cette histoire longue de plus de 50 ans. Elle est emblématique de la reconnaissance de la culture bretonne et de la dimension universelle que toute culture porte en elle.

François HUBERT (Conservateur en chef du musée de Bretagne de 2000 à 2005)



PRÉSENTATION DE L'ANIMATION ET DU CARNET-DÉCOUVERTE

Ce dossier pédagogique propose un ensemble d'outils nécessaires pour appréhender le Moyen-âge dans l'exposition « Bretagne est Univers ». Son contenu peut être utilisé pour la préparation de la visite ou bien lors de la restitution en classe.

Déroulement de l'animation

Le Moyen-âge est présenté aux élèves lors de l'animation « **Objets phares : Moyen-âge** ». Les notions clés sont abordées par le médiateur et par un jeu de découverte. Après une mise en contexte des éléments de l'exposition, le médiateur sollicite la participation des élèves en leur remettant un carnet-découverte. À l'issue de l'activité, une discussion avec l'ensemble de la classe conduit à une restitution sous forme de questions – réponses.

Niveaux : primaire (CE2 à CM2), collège.

Durée : 1h30.

Principe du carnet-découverte

Le carnet se présente sous la forme d'un dépliant à huit volets illustré de frises chronologiques, de reproductions photographiques d'objets de collection, d'illustrations (symboles, cartes géographiques, dessins), de titres et de phrases d'accroche. Tous ces éléments contribuent à construire le discours. L'élève en révèle lui-même le sens en faisant appel à ses capacités d'observation, de description, de comparaison et de déduction. Chaque enfant complète un carnet en plaçant des illustrations manquantes.

PRÉPARER VOTRE VISITE AU MUSÉE

Rendez-vous enseignants

L'équipe de médiation propose aux enseignants **des réunions d'information** permettant de découvrir les expositions permanentes et temporaires du musée (visite avec médiateur) et les activités adaptées aux classes (présentation avec les conseillers-relais des outils pédagogiques).

Consultez le **calendrier** des rendez-vous sur www.musee-bretagne.fr : rubrique « activités », page « enseignants »

Ressources documentaires

Les outils pédagogiques (dossiers pédagogiques et carnets-découvertes), ainsi qu'une partie des collections du musée, sont disponibles sur le site Internet du musée de Bretagne : www.musee-bretagne.fr.

Le centre de documentation du musée est accessible aux enseignants.
Consultation sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 9h à 17h.
Tél : 02 23 40 66 74

Pôle Action culturelle

L'équipe de médiation est à votre disposition pour élaborer **des séances adaptées à votre projet de classe**.

Adressez votre demande (en début d'année scolaire) à mediation.museebzh@leschampslibres.fr

Les médiateurs culturels

Chargés de la conception des activités culturelles et de l'accueil des groupes, les médiateurs ont pour mission de répondre aux spécificités de tous les publics.

Accessibilité :

Amélie Fabien → a.fabien@leschampslibres.fr
Gwen Neveu → g.neveu@leschampslibres.fr

Langues :

- en anglais : Philippe Dagron → p.dagron@leschampslibres.fr
- en breton : Pascal Nignol → p.nignol@leschampslibres.fr

Les conseillers-relais

En collaboration avec les médiateurs culturels, ils participent à la conception de l'offre pédagogique et en assurent la diffusion auprès des enseignants.
Pour obtenir des informations par mail sur l'offre et les dates des rendez-vous enseignants, adressez-vous à mediation.museebzh@leschampslibres.fr

TEXTES DE L'EXPOSITION

Haut Moyen-Âge 476 / 1000

La bretonnisation de l'Armorique

Le courant d'immigration de Grande-Bretagne vers le continent durant l'Antiquité tardive (3e-6e siècle) s'inscrit dans les vastes mouvements de populations souvent dénommés « grandes invasions ».

Les échanges par-delà la Manche, qui existent depuis la préhistoire, facilitent l'implantation des Bretons dans la péninsule armoricaine alors que le pouvoir franc se substitue, en Gaule, à celui de l'Empire romain.

La Bretagne mineure

Les immigrants bretons se regroupent en fonction des liens de parenté et des origines géographiques. À partir du 6e siècle, l'Armorique prend le nom de Bretagne mineure. Deux territoires émergent : la Domnonée au nord ; la Cornouaille au sud-ouest. Tous deux possèdent un équivalent insulaire, de l'autre côté de la Manche : le Devon et le Cornwall, avec lesquels ils ont un temps composé des « royaumes doubles ».

Les saints bretons

Les saints, chefs spirituels et politiques venus encadrer les populations émigrées, marquent profondément la mémoire collective. Aujourd'hui encore, certaines pierres sont ainsi considérées comme les embarcations sur lesquelles ils traversèrent la Manche. On interprète parfois ces pierres comme le lest ou le pied de mât de leurs navires en cuir (currachs) supposés leur avoir servi d'embarcation.

L'encadrement ecclésiastique

À l'aube de cette immigration, la christianisation de l'Armorique, comme celle des régions voisines, est encore limitée. Les Bretons, nouveaux venus, organisent une Église peu structurée, animée par des ermites et des moines. Les rites et la liturgie diffèrent sensiblement de ceux de l'Église gallo-romaine, bien installée dans les Cités.

Un royaume breton ?

Pendant de nombreuses années, une frontière mouvante, épousant en partie la Vilaine, est le théâtre et l'enjeu des combats qui opposent Francs et Bretons. Les trois comtés de Vannes, Nantes et Rennes composent la Marche. Suite au traité d'Angers, signé en 851 par Charles le Chauve et Erispoé, celle-ci est intégrée à la Bretagne, elle-même érigée en royaume, dans le cadre de l'empire carolingien. Sous le règne de Salomon (857-874), son territoire s'étend jusqu'à Angers, à l'est, Avranches et Coutances, au nord, et même sur une partie du Poitou, au sud.

Les invasions normandes

Dès l'extrême fin du 7e siècle, les Vikings multiplient les incursions en Bretagne. À partir de 890, Alain Le Grand parvient à contenir leur progression qui reprend après sa mort, en 907. Les Normands n'abandonnent définitivement le pays qu'en 939. Les abbayes sont les premières victimes de ces incursions. Les moines prennent la fuite, emportant mobilier précieux, manuscrits et reliques. Le renouveau ecclésiastique se traduit par la reprise de la normalisation de la vie religieuse en Bretagne, sous l'influence de ses puissants voisins, en particulier les abbayes de la vallée de la Loire.

Moyen-Âge 1000 / 1300

La Bretagne féodale

L'essor démographique et économique de l'Europe de l'Ouest accompagne l'évolution du système socio-économique, la féodalité, caractérisée par l'existence de fiefs et de seigneuries. Au cours de cette période, le duché breton retrouve progressivement son unité sous la direction des maisons de Rennes puis de Cornouaille, au milieu des affrontements suscités par l'aristocratie seigneuriale. Au 12^e siècle, l'influence des Plantagenêts domine, avant que les Capétiens ne leur disputent le pouvoir.

L'émergence du château

Vers l'an mil, apparaît le château, résidence seigneuriale fortifiée. Construction de bois élevée sur une motte, il se transforme progressivement, avec le recours à la pierre, en château fort. Centre de pouvoir, il attire et fixe le peuplement. Puissantes forteresses des ducs et grands barons ou modestes mottes-résidences de la petite chevalerie, toute la hiérarchie du système féodal s'exprime dans ces constructions.

L'affirmation d'un pouvoir

La Bretagne oscille entre Plantagenêts et Capétiens et, au 13^e siècle, quitte la tutelle des premiers pour celle des seconds. Pierre de Dreux, dit Mauclerc, établit un véritable pouvoir ducal qui s'appuie sur une structure administrative et sur une hiérarchie féodale élaborée. Les ducs affirment une autorité tant vis-à-vis de leurs puissants voisins, France et Angleterre, que de leur noblesse.

Des églises de pierre

À la fin du 11^e siècle, des églises en pierre s'élèvent dans le paysage. Le style roman domine dans un premier temps, mais une originalité bretonne s'affirme bientôt avec le gothique : chevets aux grands fenestrages ornés de vitraux, tours et flèches, voûtes couvertes de bois...

Dans les villes et les villages, les prieurés monastiques sont l'œuvre des ordres religieux qui se multiplient : bénédictins au 11^e siècle, cisterciens aux 12^e et 13^e, ordres mendiants à partir du 14^e (franciscains, dominicains...).

Vie des villes et des campagnes

L'essor démographique se traduit par des fondations nouvelles et un début d'émigration vers l'Anjou, le Maine et Paris. À côté des vieilles cités, un réseau de petites villes naît autour des châteaux. Elles fixent une population nouvelle dans les bourgs et près des prieurés, donnant aux religieux un rôle majeur. Foires et marchés amplifient les échanges tandis que le commerce du sel et du vin augmente par voie maritime.

Dans les campagnes, de nouvelles paroisses se créent et le territoire est mis en valeur par les défrichements. Le servage a quasiment disparu à la fin du 10^e siècle et les paysans sont des tenanciers libres. Des modes originaux d'exploitation du sol apparaissent. Céréales et légumes demeurent les cultures dominantes, mais certains espaces tendent vers une spécialisation, comme les marais salants et les vignes. Forêts et landes permettent le développement soutenu d'un élevage diversifié : chevaux, bovins, moutons et surtout porcs.

Moyen-Âge 1300 / 1532

La Bretagne ducale

La peste, la guerre de Cent Ans et les conflits de succession entre Montfort et Blois-Penthièvre affectent la population bretonne qui reste toutefois plus dense que dans bien des régions. Au milieu de ces difficultés, le nouveau pouvoir ducal se renforce et façonne un embryon d'état moderne.

La croissance du commerce, par voie maritime notamment, redonne à la Bretagne sa place au cœur des grands courants d'échange entre l'Europe du Nord et la péninsule ibérique.

En 1532, après deux guerres et les mariages d'Anne de Bretagne et de sa fille Claude avec les rois de France successifs, la Bretagne est définitivement rattachée au royaume de France.

L'État breton et ses institutions

De 1341 à 1364, une guerre de succession oppose les Montfort, soutenus par les Anglais, aux Blois-Penthièvre, alliés des Français. La victoire des premiers avec Jean IV, puis le règne de son successeur Jean V, assurent une nouvelle stabilité au duché.

Un régime de type monarchique se substitue au système féodal. Les ducs concentrent les pouvoirs, organisent une administration efficace en s'appuyant sur les États de Bretagne.

Des enceintes s'établissent autour des villes. Fougères, Vitré, Châteaugiron ou encore le château de Montmuran érigent de véritables forteresses.

Pour des raisons politiques, le duc encourage l'écriture de chroniques qui exaltent une histoire « nationale » bretonne.

Une monnaie et des navires

L'État breton frappe sa propre monnaie et les échanges avec le reste du monde s'accroissent. Les villes, encore peu peuplées (seules Nantes et Rennes comptent plus de 10 000 habitants), et les ports jouent un rôle économique majeur. Depuis Vannes, Morlaix ou Saint-Malo, le petit cabotage se développe. Mais les marins bretons et leurs 2000 navires commercent aussi en Andalousie, en Écosse, dans la mer Baltique...

Mais aucun système bancaire organisé n'existe encore et le duché ne dispose pas d'une marine de guerre. La Bretagne constitue un enjeu entre les trois grandes puissances navales, France, Angleterre et Espagne.

La paroisse

Le début du 14^e siècle voit le triomphe d'un christianisme populaire centré sur la paroisse et le culte des saints. Au cours du siècle suivant, le gothique flamboyant s'épanouit au fil des constructions d'églises et de chapelles. Les grands thèmes du christianisme sont véhiculés par une riche iconographie peinte et sculptée. Émergente à l'époque féodale, la paroisse constitue alors le cadre privilégié de la vie religieuse et sociale. L'apparition des registres de baptême vers 1450 témoigne de l'efficacité de son organisation.

La fabrique réunit le conseil qui gère les intérêts matériels de la paroisse et veille à l'entretien des édifices religieux alors que les confréries encouragent la piété.

La fin de l'indépendance

A partir des années 1460, la principauté de Bretagne suscite les convoitises des Rois de France Louis XI et Charles VIII. En 1487-88, Charles VIII et son entourage exploitant des rivalités dans la haute aristocratie, attaquent la Bretagne et l'emportent à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier (28 juillet 1488). Le Duc François II doit accepter les exigences françaises avant de décéder en septembre 1488. Sa fille Anne, âgée de 12 ans, lui succède. La guerre avec la France, entrecoupée de trêves, reprend dès décembre 1488.

Le mariage par procuration d'Anne avec Maximilien d'Autriche, le 19 décembre 1490, fournit à Charles VIII un ultime prétexte pour envahir la Bretagne et y imposer définitivement sa loi.

Anne doit accepter d'épouser son vainqueur en décembre 1491. Le contrat de mariage amorce le processus d'incorporation de la Bretagne à la France.

Au décès de Charles VIII en 1498, Anne, redevenue duchesse à part entière, gouverne de nouveau sa province. Elle continue de le faire pendant quinze ans, après son mariage avec le séduisant Louis XII en janvier 1499.

Leur fille et héritière Claude épouse François Ier en 1514 et lègue dix ans plus tard le duché au dauphin François.

Ces mariages successifs et des tractations diverses conduisent les États de Bretagne à «solliciter» l'union réelle et perpétuelle avec la France en 1532, à condition que soient respectées les institutions, les privilèges et les libertés de la province.

Ainsi prenait fin une tentative originale d'édifier un État breton contigu au royaume de France.

THÈMES ET OBJETS DU CARNET-DÉCOUVERTE

**BRETAGNE DU HAUT MOYEN-ÂGE (de 476 à 1000)
De l'Armorique à la Bretagne****Sarcophage de Saint-Budoc**

Légende « Auge en pierre bravant les flots selon la légende, cercueil d'un vénérable saint breton, on osa me confondre avec un vulgaire abreuvoir »

Origine Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine)

Datation V^e – VIII^e siècle

Notions **Migrations**
Confrontation du légendaire et de l'histoire

Orant ailé

Légende « Que je sois d'Occident ou d'Orient, je prie ainsi, observez mes mains : quelque chose a changé, non ? »

Origine Tréfléz (Finistère)

Datation VIII^e – IX^e siècle

Notions **Évolution de la prière avec le lien Orient-Occident**
Spécificité du christianisme celtique : ermitage et vie ascétique

Cloche à main

Légende « Au temps du christianisme celtique, on me promène, on m'agite, j'invite à la prière »

Origine Paule (Côtes d'Armor)

Datation inconnue

Notion **Spécificité du christianisme celtique : clergé itinérant et place des femmes**

Armes : poignard, francisque, pointe de javelot

Légende « Frontières mouvantes, chocs des armes, râles des mourants »

Datation entre les V^e et VIII^e siècles

Notions **Conflits avec les Francs**
Marches frontalières

Frise chronologique et carte géographique

Notions **Phénomène de bretonnisation et de christianisation**
Cohabitation difficile avec le puissant voisin franc
Raids vikings et conséquences (fuite des élites, clercs et seigneurs)



Arrière-plan



Origine Plabennec (Finistère)

Motte castrale

maquette du site de Leskelen



Origine Château de Tonquédec (dessin)
Côtes-d'Armor

Château de Tonquédec (dessin)

Notion Architecture militaire : évolution de la construction féodale défensive

BRETAGNE DUCALE (de 1300 à 1532)

Une monnaie et des navires



Légende « Une duchesse, deux guerres, trois mariages et un enterrement »

Origine Nantes (Loire-Atlantique)

Datation 1498

Notion La Bretagne, un duché indépendant : les symboles du pouvoir, les attributs du sacre et les armes de Bretagne et de France

Monnaie cadrière d'Anne de Bretagne



Légende « C'est un fameux trois mâts d'Audierne en partance pour... »

Origine Audierne (Finistère)

Datation Début XVII^e siècle

Caravelle

Pierre tombale

Légende « Mémoires d'outre-tombe d'un marin breton : Yvo Quertouch »

Origine Zélande - Pays-Bas

Datation XVI^e siècle

Notions Les échanges économiques maritimes
La présence bretonne par-delà les mers
(illustrés aussi dans le carnet par des panneaux indicateurs)





L'ÉLITE MÉDIÉVALE

Les gisants et autres sculptures sont autant de témoignages de la place des personnages emblématiques de la société médiévale.

Les classes paysannes ne sont que très peu représentées au Moyen-âge

L'archevêque

Jean de Vaunoise, archevêque de Dol de 1180 à 1190

Origine Abbaye Saint-Jacques de Montfort-sur-Meu (Ille-et-Vilaine)

Datation XIII^e siècle

Notions Le haut-clergé (mitre et crosse)
Le clergé séculier



Le Moine

Modillon de moine copiste au phylactère

Origine Rennes (Ille-et-Vilaine)

Datation XIV^e ou XV^e siècle

Notions Les moines copistes (la conservation et la transmission des savoirs au sein des ateliers d'écriture / scriptoria)
Le clergé régulier (la tonsure)



Le parvenu

J. de Guibé, capitaine de la maison de la duchesse Anne vers 1508

Origine Cathédrale Saint-Pierre, Rennes (Ille-et-Vilaine)

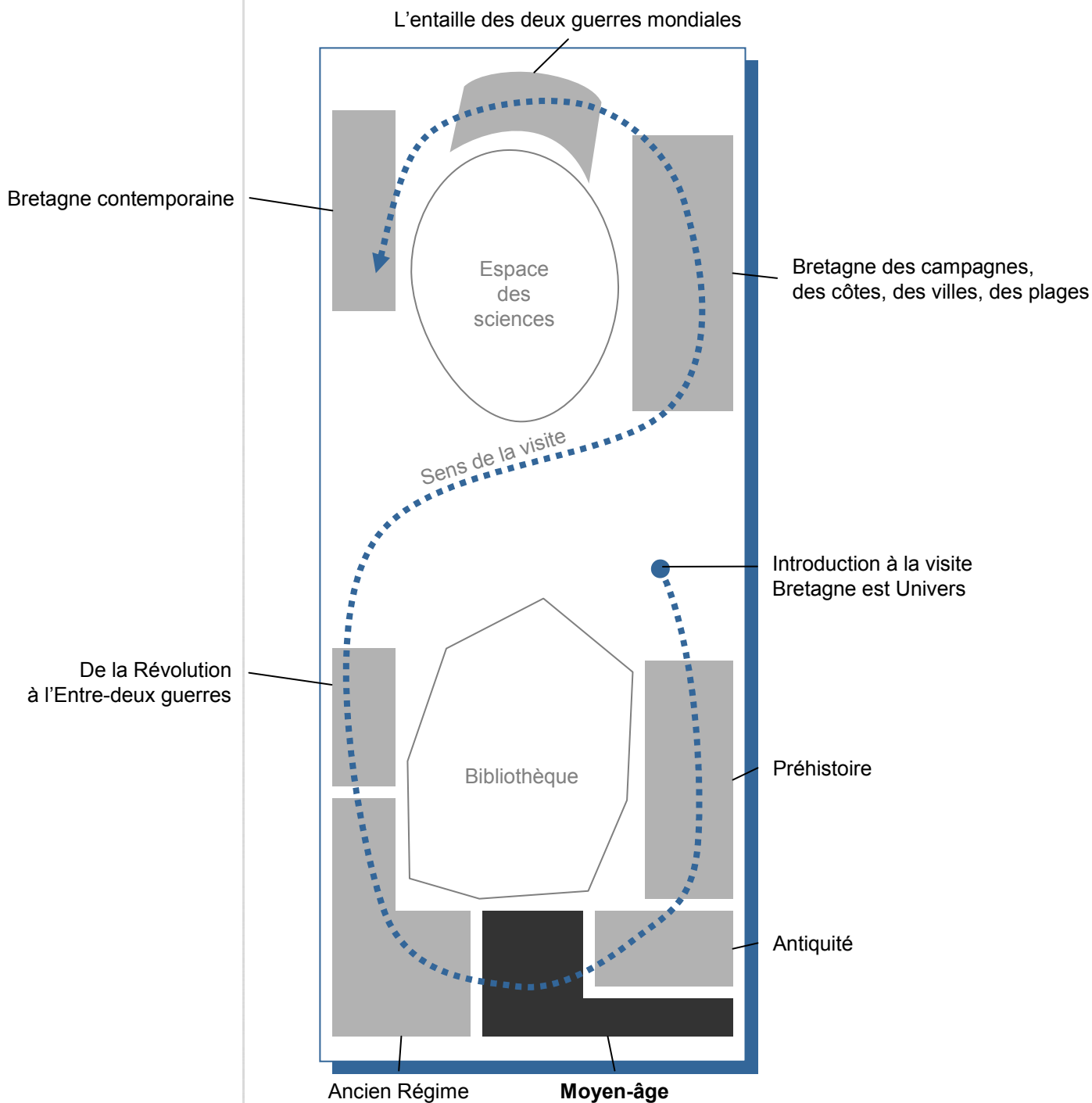
Datation Début XVI^e siècle

Notions La cour ducale (J. de Guibé est issu d'une famille bourgeoise promue par la faveur de son oncle : Pierre Landais, trésorier général du duc de Bretagne, d'où le terme de parvenu).

L'influence italienne (recours au marbre et mode vestimentaire)

Signes et symboles dans la société médiévale (le lion, symbole de force et de courage ; l'armure et l'épée évoquent de hautes fonctions militaires).

PLAN DE L'EXPOSITION



INFORMATIONS PRATIQUES

Réservation des groupes

Obligatoire auprès du service Réservation des Champs Libres :
Tél. 02 23 40 66 00

Horaires

Les groupes sont accueillis du **mardi au vendredi** (sauf le mercredi après-midi).

Trois créneaux horaires sont proposés :

- 9h00 – 10h30

- 10h30 – 12h00

- 14h00 – 15h30

Merci d'arriver 15 minutes avant le début de la séance

Tarif

1,50 € par élève

Gratuité pour les accompagnateurs

Adresse

Musée de Bretagne – 10 cours des Alliés – 35039 Rennes

Accès des groupes au 46 boulevard Magenta

Accès

Stations de métro : « Charles de Gaulle » et « Gares »

Gare ferroviaire et gare routière à 200m

Dessertes de bus

Accessibilité

L'ensemble des espaces est accessible aux personnes à mobilité réduite

Service proposé

Vestiaire gratuit

Accès gratuit au musée

Tout enseignant ayant réservé une séance bénéficie de l'accès gratuit au musée sur présentation à la billetterie du devis de réservation.



Toutes les visites peuvent être réalisées en langue bretonne et anglaise.

LES VISITES « OBJETS PHARES »

Les objets phares de l'exposition révèlent les grands épisodes de l'histoire de la Bretagne, de la Préhistoire à nos jours.

Huit visites « Objets phares » sont proposées pour découvrir les périodes historiques qui rythment l'exposition :

- La Préhistoire
- L'Antiquité
- Le Moyen-âge
- L'Ancien Régime
- De la Révolution à l'Entre-deux-guerres
- Bretagne des campagnes, des côtes, des villes, des plages
- L'entaille des deux guerres : 1914-1918 et 1939-1945
- La Bretagne contemporaine de 1950 à nos jours

La visite « Objets phares » Préhistoire (de - 700 000 à - 57 av. J.-C.)

- De la pierre taillée, une économie basée sur le nomadisme, la chasse, la pêche et la cueillette, à la pierre polie, une économie basée sur la sédentarisation, l'agriculture, l'élevage et l'artisanat.
- La civilisation celte à travers les migrations de population, la société, la religion, l'art et le quotidien.

La visite « Objets phares » Antiquité (de - 57 av. J.-C. à 476)

- La spécificité de la civilisation gallo-romaine qui résulte d'apports gaulois et romains.
- L'héritage de la civilisation gallo-romaine en terme d'urbanisme et d'aménagement du territoire : la voie, trait d'union entre la ville et la campagne.

La visite « Objets phares » Moyen-âge (de 500 à 1532)

- Le passage de l'Armorique à la Bretagne sous l'effet de la bretonnisation et de la christianisation.
- L'évolution de l'architecture militaire défensive.
- Un duché indépendant et ouvert sur la mer.

La visite « Objets phares » Ancien Régime (de 1532 à 1789)

- La société d'Ancien Régime : les trois ordres.
- Richesses économiques et diversités culturelles.
- Des révoltes mise au pas par le renforcement de l'absolutisme royal jusqu'à la Révolution et la fin des privilèges.

La visite « Objets phares » De la Révolution à l'Entre-deux-guerres (de 1789 aux années 1930)

- Opposition Révolution / Chouannerie.
- Entre tradition et modernité : laïcité, langue bretonne, tradition orale, industrialisation, mouvements sociaux, migrations...

La visite « Objets phares » Bretagne des campagnes, des côtes, des villes, des plages (du 19^e siècle aux années 1950)

- Portraits croisés de femmes des campagnes, des côtes, des villes et des plages : modernité et nouveaux modes de vie.

La visite « Objets phares » L'entaille des deux guerres (1914-1918 et 1939-1945)

- Lettre d'un poilu : trait d'union entre le front et l'arrière (1914-1918).
- Face à l'occupant : diversité et évolution des attitudes (1939-1945).

La visite « Objets phares » Bretagne contemporaine (de 1950 à nos jours)

- Bretagne entre terre et mer : les ressources économiques.
- Les principaux événements politiques, économiques, culturels et sportifs...

Dossier réalisé par le service Médiation du Musée de Bretagne, avec la participation de Bruno Genton, professeur-relais, Franck Philippeaux et Virginie Boüan, stagiaires.